

# Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale

---

Volume 55 | Numéro 2 Numéro spécial: Innovation, leadership, durabilité et changement systémique en éducation dans les Caraïbes : perspectives comparatives et internationales

---

Juillet 2026

## Plus d'une décennie de transformation éducative : étude de cas de l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH)

Paul R. Carr

*Université du Québec en Outaouais*

[paul.carr@uqo.ca](mailto:paul.carr@uqo.ca)

Alexis Legault

*Université du Québec en Outaouais*

[lega36@uqo.ca](mailto:lega36@uqo.ca)

Gina Thésée

*Université du Québec à Montréal*

[thesee.gina@uqam.ca](mailto:thesee.gina@uqam.ca)

Robenson Herman

*Université du Québec à Montréal*

[herman.robenson@courrier.uqam.ca](mailto:herman.robenson@courrier.uqam.ca)

---

### Pour citer ce document

Carr, P., Legault, L., Thésée, G. & Herman, R. (2026). Plus d'une décennie de transformation éducative : étude de cas de l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH). *Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale*. 55(2). 136-153. <https://doi.org/10.5206/cie-eci.v55i2.24438>

**Plus d'une décennie de transformation éducative : étude de cas de l'Institut des sciences,  
des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH)**  
**More Than a Decade of Educational Transformation: A Case Study of the *Institut des  
sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti* (ISTEAH)**

Paul R. Carr, Université du Québec en Outaouais  
Alexis Legault, Université du Québec en Outaouais  
Gina Thésée, Université du Québec à Montréal  
Robenson Herman, Université du Québec à Montréal

**Résumé**

Cet article analyse le rôle de l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH) en matière d'éducation, de démocratie et de soutenabilité dans un contexte marqué par l'instabilité politique. Portée par la diaspora, cet institut offrant des cours en Haïti et en ligne constitue un modèle de formation alternatif et innovant. Face aux enjeux de violence, d'inégalités et de ségrégation ainsi qu'à la fragilité des politiques éducatives et de gouvernance, l'ISTEAH produit des connaissances essentielles et favorise l'engagement critique. Nous documentons ses apports et ses défis à partir d'une analyse de contenus audiovisuels, dont une entrevue avec le fondateur de l'ISTEAH, ainsi que des réflexions d'une professeure associée d'origine haïtienne et d'un diplômé haïtien. L'article retrace l'évolution de l'ISTEAH, examine son influence sur Haïti, la diaspora et l'espace francophone, et interroge son rôle dans un contexte mondial traversé par des tensions sociopolitiques et des enjeux éducatifs contemporains.

**Abstract**

This article analyzes the role of the *Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti* (ISTEAH, the Haitian Institute of Science, Technology, and Advanced Studies) in the areas of education, democracy, and sustainability within a national context marked by political instability. Driven by the diaspora, this institute that offers courses both in Haiti and online represents an alternative and innovative educational model. In the face of challenges such as violence, inequality, and segregation, as well as unstable educational and governance policies, ISTEAH generates core knowledge and fosters critical engagement. We document its contributions and challenges based on an analysis of audiovisual content, including an interview with the founder of ISTEAH, as well as comments from an associate professor of Haitian origin and a Haitian graduate. The article charts ISTEAH's evolution, examines the unique nature of its influence on Haiti, the diaspora, and the Francophone world, and explores its role in a global context marked by sociopolitical tensions and contemporary educational challenges.

Mots clés : Haïti, ISTEAH, éducation supérieure, engagement citoyen,  
environnement, crise politique, vulnérabilité

Keywords: Haiti, ISTEAH, higher education, civic engagement, environment,  
political crisis, vulnerability

## Introduction

Cet article examine le cas de l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH), une institution d'enseignement supérieur fondée par Samuel Pierre, Haïtien d'origine établi au Québec. Depuis plusieurs décennies, Haïti est confronté à des crises successives et multidimensionnelles qui entravent sa soutenabilité et son développement économique, politique et éducatif (Augustin, 2025). Ces crises s'entrecroisent et se renforcent mutuellement, générant un environnement d'instabilité chronique caractérisé par la violence, la pauvreté et la fragilité institutionnelle, et constituant des obstacles structurels au progrès social (Human Rights Watch, 2023). Dans ce contexte de vulnérabilité, la diaspora haïtienne, estimée à près de deux millions d'individus (Nations Unies, 2024), se distingue par son apport soutenu à l'économie nationale (Groupe de la Banque mondiale, 2025), ainsi que par ses contributions culturelles et intellectuelles.

La diaspora haïtienne est présente en territoire canadien depuis les années 1930 (Saint-Victor, 2021), mais c'est depuis le régime dictatorial imposé par François Duvalier, durant les décennies 1960 et 1970 que le Québec, par l'unicité de son caractère francophone en Amérique du Nord, voit arriver par milliers des Haïtiennes et des Haïtiens (L'encyclopédie canadienne, 2022).

Aujourd'hui, avec près de 100 000 personnes vivant au Québec, Haïti constitue le deuxième principal pays d'origine de la population immigrante de la province (Institut de la statistique du Québec, 2024). Selon le mode de recensement, ce chiffre monte à plus de 150 000 personnes qui se déclarent d'origine haïtienne (Statistique Canada, 2022a). Leur nombre est estimé à 179 000 à travers le Canada (Statistique Canada, 2022b). Contrairement à l'immigration française, qui figure au 1<sup>er</sup> rang, l'immigration haïtienne est majoritairement permanente, révélant un profond processus d'enracinement social, culturel et économique. Les données officielles ne révèlent pas le portrait réel de la diaspora haïtienne de Montréal, avec de nombreuses personnes dont la profonde connexion avec Haïti remonte à plusieurs générations. Forts d'une collaboration de longue date avec des membres de la diaspora haïtienne du Québec et de l'ISTEAH, nous jugeons pertinent de croiser le regard sur Haïti et sur le Québec pour analyser le rôle que joue l'ISTEAH dans ces contextes, ainsi que les défis auxquels l'institution est confrontée pour soutenir à la fois la société haïtienne et sa diaspora.

## Haïti, sa diaspora, l'ISTEAH et le Québec

En vue de situer et de comprendre le contexte dans lequel s'impose cette institution au modèle unique auprès de la diaspora haïtienne et à travers la dynamique de changement en Haïti, nous proposons une lecture transversale de la réalité haïtienne selon quatre dimensions : politique, économique, culturelle et éducative. Cette analyse repose principalement sur les écrits produits par des membres de l'ISTEAH (étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs, diplômées et diplômés, fondateur). Nous nous appuyons notamment sur un récent numéro spécial de la revue *Haïti Perspectives*, intitulé *10 ans de l'ISTEAH* (Pierre et al., 2025), qui a offert à des personnes doctorantes nouvellement graduées l'occasion de retracer leur parcours d'engagement et de réfléchir aux réalités haïtiennes. Pour chacune de ces dimensions, nous mettrons en dialogue les apports de l'ISTEAH avec ceux de la diaspora haïtienne au Québec.

## Contexte politique haïtien

Depuis la chute du régime dictatorial en 1986, Haïti demeure plongée dans une instabilité politique chronique, marquée par des transitions démocratiques inachevées et une faible gouvernance institutionnelle. La fragmentation du pouvoir, la corruption et la prolifération des groupes armés ont contribué à éroder la confiance citoyenne et à délégitimer l'État. Cette crise de gouvernance se manifeste par une incapacité persistante à contrôler la violence, à fournir les services essentiels et

à maintenir un environnement institutionnel propice à la stabilité politique et économique (Human Rights Watch, 2023).

La participation active de la diaspora haïtienne à la reconstruction symbolique et matérielle d'Haïti constitue un ancrage majeur pour penser la refondation du pays, et la diaspora haïtienne du Québec joue un rôle de premier plan dans cette refondation. Samuel Pierre, président du Groupe de recherche en action humanitaire et négociation internationale (GRAHN-Monde), qui réside aujourd'hui au Québec, a fondé l'ISTEAH à Port-au-Prince en 2013 (Chalifour, 2020).

Depuis, l'existence d'une institution postsecondaire largement organisée par la diaspora haïtienne offre un modèle de développement alternatif à la lumière des difficultés vécues depuis les années 1960. L'ISTEAH accueille aujourd'hui plus d'une centaine de personnes étudiantes dans ses programmes de 1<sup>er</sup> cycle, et au-delà de 600 individus au sein d'une quarantaine de programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires. Ce sont 300 personnes qui ont obtenu un diplôme des cycles supérieurs de l'ISTEAH.

L'institution compte aussi sur l'essentielle contribution de plus de 200 professeures et professeurs venant de plusieurs pays, dont le travail est en grande majorité effectué bénévolement (Actualités UQAM, 2024). Une telle contribution, couplée aux dons de particuliers du Québec et d'Haïti, permet d'assurer les activités de l'institution, et ce, en l'absence d'un financement structurel, conséquent et récurant : « L'ISTEAH reçoit de l'aide financière du Canada par l'entremise du Centre de recherches et de développement international, soit près d'un million de dollars. Mais tout, sinon, est financé par des particuliers, des citoyens du Québec et d'Haïti » (Leprince, 2021, section Comment reconstruire sur un tas de ruines?).

Les initiatives portées par la diaspora haïtienne et ses institutions savantes (GRAHN, ISTEAH) apparaissent comme des ressources intellectuelles et organisationnelles visant à reconfigurer les conditions de gouvernance sociale et à refonder les bases du vivre-ensemble. À titre d'exemple, dans une analyse anthropologique du Bureau d'ethnologie d'Haïti, Charlier-Doucet (2005) – qui deviendra par la suite membre des comités d'administration et de coordination de l'ISTEAH – met en lumière la centralité des pratiques culturelles populaires, du vodou et de la langue créole dans les dynamiques sociales et politiques haïtiennes. Son travail montre comment la reconnaissance de ces pratiques comme savoirs légitimes permet de penser autrement les formes d'organisation collective et les capacités de résistance culturelle dans un contexte étatique fragilisé.

L'histoire politique récente du Québec a été façonnée par des figures haïtiennes pionnières. Jean Alfred est devenu, en 1976, la première personne afrodescendante à siéger à l'Assemblée nationale du Québec (Agence QMI, 2019). Sur la scène fédérale, Michaëlle Jean a ensuite été la première personne noire à occuper le poste de gouverneure générale du Canada en 2005, avant d'être nommée secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie en 2014 (Saint-Victor, 2021). Plus récemment, Dominique Anglade est devenue la première personne noire à la tête d'un parti politique québécois et la première femme à diriger le Parti libéral du Québec (Saint-Victor, 2021). Ingénieure et professeure associée à HEC Montréal (Assemblée nationale du Québec, 2023), elle incarne la manière dont la formation en génie et les études supérieures peuvent constituer un tremplin vers l'engagement public. Elle a également démontré son engagement envers Haïti en fondant la fondation KANPE, située à Montréal, qui « accompagne les communautés rurales sous-desservies d'Haïti vers l'autonomie » (KANPE, 2024, section Notre mission). Il s'agit d'un exemple diasporique qui illustre comment les figures intellectuelles et politiques que forment l'ISTEAH contribuent aujourd'hui à la transformation d'Haïti.

### ***Contexte économique haïtien***

L'économie haïtienne repose sur une dépendance structurelle à l'aide internationale et aux transferts financiers de sa diaspora, qui représentent plus de 20 % du produit intérieur brut national (Groupe de la Banque mondiale, 2025). La faiblesse de la production locale, le chômage endémique et la précarité des infrastructures limitent la capacité du pays à générer une croissance inclusive et soutenue. Toutefois, des dynamiques locales de résilience émergent, notamment à travers des initiatives communautaires et coopératives qui cherchent à pallier les insuffisances de l'État et du marché formel.

La recherche menée à l'ISTEAH contribue à éclairer ces dynamiques économiques et sociales. Dans sa thèse doctorale, Saint-Cyr (à paraître), premier docteur en sciences de la gestion formé à l'ISTEAH (Le Nouvelliste, 2025), met en évidence la contribution des coopératives d'épargne et de crédit à la stabilisation financière du Sud-Est d'Haïti. Ces institutions locales, fondées sur la solidarité et la gestion communautaire, compensent la faiblesse du système bancaire formel et renforcent la résilience économique des ménages. Doctorante en sciences économiques à l'ISTEAH (Louis, 2025), Jean-Gilles et al. (2025) montrent que le secteur informel, dominé par les femmes commerçantes, les *Madan Sara*, constitue un pilier essentiel de la survie économique nationale. Ce secteur ne représente pas seulement un espace de transaction, mais également un réseau de coopération féminine et de transmission culturelle. Ces formes de microéconomie populaire et inclusive témoignent de l'existence d'un modèle de développement endogène fondé sur des ressources locales, souvent ignoré par les politiques publiques (ISTEAH, 2025, para. 2)

### ***Contexte culturel haïtien***

Malgré les crises répétées, la culture haïtienne demeure un pilier de la cohésion nationale et un moteur de créativité. Langue, musique, littérature et arts plastiques constituent des vecteurs d'identité et de résistance symbolique. Comme le souligne Trouillot (1995), la culture haïtienne n'est pas seulement une mémoire du passé, mais une dynamique vivante qui redéfinit constamment le rapport entre pouvoir, identité et histoire. Dans cette optique, Pressley-Sanon (2017) montre que les productions culturelles haïtiennes, plutôt que de reconduire un passé figé, participent à une reconfiguration continue des imaginaires sociaux et des rapports de pouvoir, au sein d'Haïti comme dans la diaspora.

Les travaux de Charlier-Doucet (2005, 2017) soulignent la portée éducative et transformatrice du patrimoine culturel haïtien, en particulier à travers l'analyse des institutions ethnologiques et muséales et la reconnaissance des pratiques culturelles populaires comme espaces de transmission sociale. Ses engagements intellectuels et institutionnels s'inscrivent par ailleurs dans une conception de la culture comme levier de formation citoyenne, fondée sur la reconnaissance du créole et la valorisation du patrimoine matériel et symbolique. La diaspora, par ses productions artistiques, littéraires et musicales, participe activement à cette réinvention identitaire. Les festivals haïtiens de Paris, Miami ou Montréal sont autant d'espaces où la culture devient un instrument d'affirmation culturelle collective. Dans cette perspective, la culture haïtienne ne se réduit pas à un héritage : elle agit comme un levier de reconstruction morale et sociale.

L'histoire récente du Québec regorge de figures marquantes du monde culturel. C'est le cas de Dany Laferrière, dont l'œuvre littéraire est saluée internationalement et reconnue par son élection à l'Académie française (2013). Ces contributions culturelles s'inscrivent toutefois dans un demi-siècle de legs de la diaspora haïtienne à la scène culturelle et intellectuelle québécoise :

Dès le début des années 1970, les premiers intellectuels et premières intellectuelles habitant à Montréal publient différents ouvrages (romans, essais), des revues et des journaux. Des liens d'amitié et de solidarité se développent entre des écrivains haïtiens et des écrivains québécois. (Saint-Victor, 2021, section Vie sociale et culturelle)

### ***Contexte éducatif haïtien***

Sur le plan éducatif, Haïti souffre d'un phénomène largement documenté d'émigration de personnes dotées d'un capital éducatif. Une proportion importante des personnes migrantes haïtiennes est âgée de 18 à 29 ans et possède un niveau de scolarité relativement élevé (diplôme secondaire ou postsecondaire), ce qui contribue à réduire de manière significative le niveau moyen d'éducation de la population résidente (Charles, 2022; Interuniversity Institute for Research and Development, 2024) :

« Comment un pays peut-il se reconstruire si 80 % de sa main-d'œuvre jeune et qualifiée fait partie de ceux qui quittent le pays? », s'interroge Marcelin, fondateur de l'Institut interuniversitaire de recherche et de développement en Haïti. « Un pays ne peut pas se reconstruire s'il ne dispose pas de la main-d'œuvre humaine, de jeunes qualifiés et éduqués, pour aider à mettre en œuvre les recommandations politiques qui découleront de toute analyse des questions sociales en Haïti. » ([nous traduisons], J. Charles, 2022, section Brain drain exodus)<sup>1</sup>

Le système éducatif haïtien reflète les fractures sociales du pays. La privatisation de l'enseignement et l'insuffisance de financement public, identifiées par la thèse d'Abraham (2018), constituent des facteurs qui accentuent les inégalités d'accès et de qualité scolaire :

L'un des échecs de la Nation haïtienne – depuis deux siècles – est l'opposition de deux cultures séparées par un fossé d'ignorance : la culture littéraire passablement développée ne prend pas en compte la culture scientifique en développement rapide à travers le monde. Un fossé d'ignorance qui fait que l'histoire d'Haïti se déroule sous le signe de l'inégalité. L'inégalité qui tend à diviser au lieu d'unifier; inégalité qui est source de conflits; inégalité qui viole la justice et contredit le droit élémentaire et inaliénable de chaque Haïtien à la vie. (Charles, 2003, cité dans AlterPress, 2005)

Devant les obstacles structurels qui limitent l'accès aux études supérieures, Samuel Pierre explique en entrevue que la majorité des cours offerts par l'ISTEAH sont dispensés dans les 14 villes haïtiennes où l'institution possède une présence physique<sup>2</sup>, mais qu'ils sont également diffusés par visioconférence afin de rejoindre les personnes étudiantes ne pouvant s'y rendre (Chalifour, 2025). Des recherches menées à l'ISTEAH et au sein du GRAHN soulignent la nécessité d'une réforme systémique de l'éducation fondée sur une gouvernance renforcée et une valorisation accrue des enseignants. Dans sa thèse doctorale, Gué (2023) montre que la violence scolaire est en partie liée à la qualité de la communication familiale et au climat institutionnel, et met en évidence le rôle déterminant du dialogue éducatif dans la réussite des élèves. Bayard (2024) s'est pour sa part intéressée à l'élaboration du curriculum d'éducation à la citoyenneté, en montrant les écarts entre la conception des politiques et leur mise en œuvre concrète. Ces deux travaux, issus

---

<sup>1</sup> Citation originale : « How can a country rebuild itself if 80% of its educated young workforce are among those leaving the country? » said Marcelin, who founded the Interuniversity Institute for Research and Development in Haiti. “A country cannot rebuild itself, if it doesn't have the human power, educated, skilled youth to help implement the kind of policy recommendations that will emerge from any kind of analysis of social issues in Haiti » (Charles, 2022).

<sup>2</sup> Les villes où l'ISTEAH est implanté ne font pas l'objet d'une liste exhaustive dans les documents consultés. Les informations disponibles indiquent toutefois une présence institutionnelle dans plusieurs régions du territoire haïtien, notamment à Port-au-Prince, aux Cayes, à Jacmel, à Hinche, à Saint-Marc, à Gépipaille/Milot et à Ouanaminthe, combinée à une offre d'enseignement à distance (Agence universitaire de la francophonie, 2026; Chalifour, 2025).

de l'ISTEAH, mettent en lumière des défis de gouvernance et de cohérence pédagogique qui traversent le système éducatif haïtien.

Sur la base des constats précédemment soulevés, le GRAHN-Monde (2013) affirme que la formation du personnel enseignant et la recherche scientifique doivent constituer des piliers du développement national. Rose-Michelle Smith, titulaire de la Chaire UNESCO Femmes et sciences pour le développement, associée à l'ISTEAH, souligne également l'importance de l'inclusion des femmes dans les filières des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM) afin de favoriser une éducation plus équitable et porteuse d'innovation (UNESCO, 2021). Pierre (2010) soutient pour sa part que la refondation du pays passe nécessairement par une transformation du leadership et par un investissement massif dans la production de connaissances et l'éducation scientifique auxquels contribue le GRAHN-Monde. Cette perspective met en lumière la diaspora comme réservoir stratégique de compétences et de savoirs, indispensable à la reconstruction sociétale. Le champ éducatif apparaît ainsi comme l'un des espaces où convergent les efforts de la diaspora, de la recherche et de la société civile pour refonder les bases du progrès social haïtien. Ces défis et les ambitions qu'ils suscitent contribuent à expliquer la création de l'ISTEAH. La portée éducative de ses activités a d'ailleurs conduit le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) à affirmer : « Dix ans après sa fondation, l'ISTEAH révolutionne l'enseignement supérieur haïtien » (Gandhi, 2023, para. 1).

En somme, l'analyse de ces quatre dimensions montre que les crises haïtiennes et la réponse à celles-ci s'inscrivent dans une dynamique systémique où la diaspora haïtienne du Québec joue un rôle structurant. En articulant savoir, culture et solidarité transnationale, elle contribue à maintenir vivante l'espérance d'une refondation nationale fondée sur la connaissance, la justice sociale et l'éducation. Les constats formulés dans la présente section rendent d'ailleurs compte d'une partie des apports politiques, économiques, culturels et éducatifs de l'ISTEAH, tels qu'ils émergent de la lecture de travaux produits par ses membres. Sur la base de cette synthèse, nous poursuivons l'analyse des contributions et des défis de l'institution à partir d'un second corpus, constitué cette fois de propos tenus oralement par des membres actuels et passés, au Québec et en Haïti. Ce matériau permet d'éclairer les enjeux contemporains auxquels se confrontent Haïti et sa diaspora dans les domaines de l'éducation, de la démocratie et de la soutenabilité. L'objectif de l'article est ainsi de *comprendre comment les membres de l'ISTEAH interprètent le rôle et les défis de l'institution dans les champs de l'éducation, de la démocratie et de la soutenabilité, en tenant compte des dynamiques transnationales qui relient Haïti et la diaspora haïtienne au Québec.*

## **Méthodologie**

Cette recherche s'inscrit dans une étude de cas qualitative inspirée de l'approche pragmatique de Merriam (1998), laquelle vise à comprendre un phénomène éducatif dans sa complexité en mobilisant des données riches et contextualisées. Le cas de l'ISTEAH, sélectionné pour son potentiel heuristique, est documenté à partir de sources choisies de manière intentionnelle afin de maximiser la pertinence et la diversité des informations recueillies (Savoie-Zajc, 2021). L'étude s'appuie sur l'analyse de contenus audiovisuels accessibles publiquement et sur un entretien semi-dirigé, lesquels sont considérés comme des matériaux permettant de documenter le fonctionnement interne de l'institution, les enjeux auxquels elle est confrontée et les perspectives qui orientent son développement. L'interprétation des données s'effectue de manière inductive et itérative, dans le but de saisir comment se manifestent, dans ce cas particulier, des dynamiques éducatives, organisationnelles et sociales pertinentes pour l'analyse des pratiques et des transformations institutionnelles.

Dans un premier temps, plus de quatre heures de contenus audiovisuels accessibles en ligne et portant sur l'ISTEAH ont été collectées. Ce matériau a été sélectionné selon deux critères : (1) l'ISTEAH devait constituer l'objet central et (2) les propos d'au moins une personne membre de l'institution devaient être présentés. Ainsi, les données rassemblées mettent en scène des membres clés de l'ISTEAH dans le cadre d'entretiens télévisés portant sur l'institution (Lacombe, 2022; Le Point, 2020) et de portes ouvertes virtuelles (ISTEAH Cours, 2020) pour une durée totale de trois heures.

Dans un second temps, des données supplémentaires ont été recueillies afin de compléter et d'approfondir l'analyse. En cohérence avec les visées d'une étude de cas, l'équipe a sélectionné de manière intentionnelle (Savoie-Zajc, 2021) la personne jugée la plus susceptible de disposer des informations nécessaires pour répondre aux objectifs de la recherche. Ainsi, Samuel Pierre, co-fondateur et président de l'ISTEAH, a été approché pour participer à un entretien individuel semi-dirigé (Savoie-Zajc, 2021) d'une durée d'une heure. Cet entretien, mené par visioconférence dans le cadre d'un épisode de balado<sup>3</sup>, est accessible publiquement, gratuitement et dans son intégralité. Le guide d'entretien a été conçu de façon à approfondir des zones d'ombre identifiées dans la littérature sur l'ISTEAH et dans les contenus audiovisuels précédemment analysés. La première partie aborde le contexte haïtien et le parcours de Samuel Pierre et la seconde l'ISTEAH.

Dans un troisième temps, la collecte de documents audiovisuels sera bonifiée par l'ajout de deux autres regards portés sur l'ISTEAH, issus de journaux de bord rédigés au cours de ce projet de recherche par deux personnes autrices de cet article. Il s'agit des perspectives d'une professeure membre de l'ISTEAH depuis plusieurs années et d'un récent diplômé de l'ISTEAH. La première est d'origine haïtienne et réside au Québec depuis son enfance. Le second est haïtien et poursuit actuellement un doctorat dans une université québécoise, après avoir œuvré dans le milieu de l'éducation en Haïti. La question leur ayant été posée est la suivante : à vos yeux, que représente l'ISTEAH? Dans une volonté purement descriptive et non interprétative, ces données sont présentées intégralement dans deux sous-sections des résultats.

Le cadre d'analyse repose sur sept dimensions thématiques élaborées dans une démarche abductive, articulant connaissances préalables et éléments émergents des données (Reichert, 2009). Ces thèmes (missions, distinctions, éducation, démocratie, soutenabilité, défis, leviers et révolution) permettent d'appréhender les trajectoires de développement de l'ISTEAH, les tensions auxquelles l'institution est confrontée, ainsi que les orientations normatives qui structurent son projet éducatif. Ils soutiennent une analyse qui articule dynamiques structurelles, pratiques éducatives, contraintes systémiques et horizons de changement, afin de saisir le rôle de l'ISTEAH dans les processus contemporains de transformation écosociale et institutionnelle.

Enfin, afin de renforcer la validité interne des résultats par-delà le croisement des sources de données et des perspectives (Lincoln et Guba, 1985), le processus itératif de collaboration mené auprès du fondateur de l'ISTEAH a permis une validation informelle des étapes de collecte et d'analyse, contribuant à la cohérence et à la crédibilité du dispositif méthodologique.

## Résultats et points saillants

Les résultats regroupent d'abord les constats issus de l'analyse des propos tenus par Samuel Pierre, membre fondateur et directeur, Pierre Toussaint, membre du conseil de direction, et Jacques Abraham, membre du comité de coordination de l'ISTEAH. Cette analyse est suivie du témoignage

---

<sup>3</sup> Les Dialogues de la Chaire UNESCO en démocratie, citoyenneté mondiale et éducation transformatrice (DCMÉT) sont animés par l'auteur principal de cet article et produits en collaboration avec d'autres membres de la Chaire (Carr, 2026) : <https://youtu.be/D6c2x5yws4w?si=6fl5QwZ01lKE7tmX>



de Gina Thésée, membre du corps professoral de l'ISTEAH et de celui de Robenson Herman, membre comme étudiant diplômé. Nous soulignons ici que notre objectif visait à dépasser la description de l'ISTEAH pour produire un profil dynamique, engagé et critique.

### *Contenus audiovisuels*

Concernant le chemin parcouru au regard des missions de l'institution, les membres de l'ISTEAH décrivent une évolution rapide depuis sa fondation en 2010. Ils estiment que l'institution a rempli plusieurs objectifs fondateurs, notamment l'implantation précoce de la formation à distance, la réduction de la dépendance envers les formations à l'étranger et l'articulation, sous la gouvernance du GRAHN-monde, d'un parcours éducatif complet du préscolaire au doctorat. À leurs yeux, ces avancées témoignent d'une volonté explicite de contribuer au redressement scientifique et éducatif du pays à la suite du séisme :

L'ISTEAH [...] est créé par le [GRAHN,] qui prend naissance le 20 janvier 2010, huit jours après le tremblement de terre, et la seule mission [...] est de travailler à l'avènement d'une Haïti nouvelle, fondée sur le droit, la justice sociale, le culte du bien commun et la préoccupation environnementale. (Samuel Pierre – Le Point, 2020, 24:13)<sup>4</sup>

Relativement à ce qui distingue l'ISTEAH, les membres soulignent son ancrage scientifique, la rigueur de ses formations, la présence d'un corps professoral qualifié et l'existence de centres de recherche orientés vers les besoins du pays : « L'existence même de l'ISTEAH se trouve dans la recherche » (Jacques Abraham – Le Point, 2020, 16:44). Lors d'un entretien télévisé, l'institution est décrite comme une « bombe silencieuse dans la recherche scientifique en Haïti » par l'animateur (Le Point, 2020), expression renvoyant à sa capacité à transformer progressivement et discrètement la culture scientifique nationale. Abraham prolongera cette métaphore pour noter l'importance que l'ISTEAH participe à un mouvement lent qui élève et unit, qui présente le savoir comme un outil commun de défense intellectuelle plutôt que comme une médaille permettant de « marquer la supériorité » de certains groupes sociaux sur d'autres.

Pour ce qui relève du rôle éducatif de l'ISTEAH, les membres, bien que critiques, évoquent un encadrement académique solide, un accent fort mis sur l'analyse critique et l'esprit scientifique, ainsi qu'une accessibilité financière qui rend la formation scientifique atteignable pour un plus grand nombre de personnes étudiantes. Les bourses disponibles et les stages internationaux soutiennent également un parcours académique de haut niveau. Selon eux, l'institution contribue à former une relève mieux préparée à comprendre et à résoudre les problèmes nationaux. Leur rôle dans la formation à l'enseignement est aussi à relever :

nous formons beaucoup d'éducateurs, de maîtrise et doctorat. Nous faisons de la recherche en éducation depuis la petite enfance jusqu'à l'université. Nous avons nous-mêmes notre centre de la petite enfance à la Cité du Savoir<sup>5</sup>. Nous avons nous-mêmes notre école primaire. On va avoir notre école secondaire et notre école de formation professionnelle. Donc, on est très impliqués dans l'enseignement à tous les niveaux, depuis le préscolaire jusqu'au doctorat. (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026)

En ce qui concerne le rôle démocratique, les intervenants décrivent l'ISTEAH comme un acteur œuvrant au service du bien commun et du développement d'une Haïti nouvelle, en cohérence

---

<sup>4</sup> Les citations de propos tenus partiellement ou entièrement en créole haïtien ont été traduites librement.

<sup>5</sup> Initié par GRAHN-Monde, Samuel Pierre décrit ainsi ses principaux secteurs d'activité : « La cité du savoir compte un CPE, une école primaire, presque terminée, et le reste avance au gré des difficultés d'approvisionnement en matériaux et suivant les aléas du financement. » (Leprince, 2021, section Comment reconstruire sur un tas de ruines ?)

avec la mission du GRAHN (Pierre Toussaint – ISTEAH Cours, 2020, 3:10). L'excellence scientifique y est présentée comme un vecteur de justice et de responsabilité sociale, en formant des cadres capables de contribuer activement au développement du pays. L'accessibilité de la formation, combinée à la possibilité d'étudier sans quitter Haïti, est perçue comme un levier de démocratisation du savoir et de réduction des inégalités d'accès à l'éducation scientifique.

Pour ce qui touche au rôle de l'ISTEAH en matière de soutenabilité, les intervenants soulignent une orientation forte vers les défis concrets d'Haïti, notamment dans les domaines de l'eau, de l'énergie, de la santé ou encore des ressources naturelles. La recherche est présentée comme un moteur essentiel vers la soutenabilité du pays, reposant sur la production, la diffusion et l'exploitation des connaissances. Ils insistent également sur la nécessité d'une intelligence collective et d'une indépendance scientifique accrue, des conditions jugées indispensables pour que le pays puisse s'affirmer durablement sur la scène internationale.

L'extrait suivant témoigne de la centralité de ces trois rôles (éducation, démocratie et soutenabilité) pour l'ISTEAH :

C'est une vision qui est axée sur la démocratie, sur la justice sociale, sur le droit, le culte du bien commun et la conscience environnementale. Ce sont les piliers du GRAHN. Et l'ISTEAH en est l'incarnation. Et nos étudiants, on les sensibilise à la démocratie, à l'égalité, et on les sensibilise aussi à l'éthique. Il y a un fort accent éthique, participation citoyenne aussi. On leur a dit : « on ne nous éduque pas pour devenir des indifférents à la société. Il faut nous impliquer, il faut prendre des positions dans la société, il faut faire avancer la société ». (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026)

S'agissant des défis à relever pour renforcer la capacité de l'ISTEAH à soutenir la société haïtienne, les intervenants évoquent une absence persistante d'investissement étatique dédié à la recherche scientifique depuis plusieurs décennies : « [Le défi] est surtout économique, parce que ce n'est pas un pays riche. La formation, elle est payante. Moins chère qu'ici, mais quand même, qui n'est pas donnée » (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026). On affirme même qu'il n'y a eu « depuis trente ans, aucune ligne budgétaire pour la recherche scientifique » (Jacques Abraham – Le Point, 2020, 34:23). En réponse à ces enjeux sont présentés les leviers collaboratifs, en grande partie situés dans le réseau universitaire québécois, dont dispose l'ISTEAH : « Avec l'IVADO, avec les universités, on a signé une entente avec Laval, on a signé une entente avec Polytechnique, avec l'UQAM, avec l'UQTR, avec l'UQAT » (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026). De plus, les difficultés de recrutement de personnes chercheuses en Haïti, couplées aux défis financiers, confirment le rôle essentiel de la contribution bénévole de personnes professeurs associées : « Chaque année, on ajoute une à deux personnes comme profs réguliers à temps plein. Donc maintenant, on en a huit, mais d'ici septembre, on va passer à dix. Donc, chaque année, on en ajoute deux qui sortent en Haïti » (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026).

Enfin, quant à l'idée d'une révolution de l'enseignement haïtien, plusieurs membres considèrent que l'ISTEAH contribue à une transformation majeure et nécessaire du système éducatif grâce à l'introduction de standards scientifiques élevés, à l'essor de la formation à distance (dans plusieurs villes à travers le pays), à une philosophie éducative orientée vers le bien commun et à l'accessibilité financière et géographique de ses programmes. Ils estiment que l'institution propose un modèle susceptible d'inspirer une refondation plus large du système universitaire national et de renforcer les capacités humaines nécessaires au développement du pays. Le GRAHN-monde a aujourd'hui « des branches au Canada certainement, mais aussi en Haïti, aux États-Unis, en France et en Suisse », rappelle Samuel Pierre (balado – Carr, 2026). Depuis les débuts de l'ISTEAH, issu du GRAHN – fondé à Montréal – les relations entre le Québec et Haïti sont présentées comme fécondes et durables (Samuel Pierre – balado – Carr, 2026).

Poursuivant l'exploration de ces liens de solidarité et de collaboration entre la population d'origine haïtienne résidant en terre d'Haïti et du Québec, les propos qui suivent témoignent d'une seconde perspective, celle d'une personne enseignante à l'ISTEAH depuis le Québec.

**Perspective enseignante de Gina Thésée : cahier d'un retour au pays natal sur les ailes virtuelles de l'ISTEAH – participer aux fondations d'une Haïti nouvelle par la recherche universitaire**

Ayant quitté mon pays natal, Haïti, enfant, je suis consciente d'y effectuer un retour avec le grand bonheur d'y rencontrer des femmes et des hommes à la fois motivés par leurs études, déterminés à réaliser leur projet de recherche et passionnés par les savoirs qu'elles/ils co-construisent à l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH). Depuis 2018, je suis professeure associée de l'ISTEAH, conformément à l'Entente-cadre signée en 2014 et renouvelée en 2024 entre l'ISTEAH et l'Université du Québec à Montréal (UQAM), mon université d'attache. Inspirée de la poétique du retour d'Aimé Césaire, dans son *Cahier d'un retour au pays natal* (1939), je mène cette réflexion à partir de ma perspective diasporique tout en suivant l'itinéraire qui m'amène à survoler les territoires symboliques d'Haïti en hautes tensions inextricables les uns avec les autres.

Mon retour au pays natal, je l'effectue virtuellement, portée par les ailes d'un avion inusité, un avion dont le carburant est le savoir et qui survole les diverses régions d'Haïti, du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, et au Centre. Cet avion épistémologique atterrit simultanément dans plusieurs villes d'Haïti, notamment, au Cap-Haïtien et à Milot, au Môle-St-Nicolas et à Port-de-Paix, à Ouanaminthe, Hinche, aux Gonaïves et Saint-Marc, à Port-au-Prince et à Jacmel, à Jérémie et aux Cayes, pour l'embarquement et le débarquement de nombreuses personnes passagères qui semblent très heureuses de leur voyage académique. Cet avion épistémologique, c'est l'ISTEAH, l'institut universitaire, « créé en 2013 dans le but d'offrir aux Haïtiens – particulièrement ceux habitant en région – la possibilité de suivre une formation postsecondaire sans avoir à s'expatrier et de pouvoir ensuite travailler dans le pays », constitue aujourd'hui « le plus grand établissement universitaire d'Haïti dédié à l'enseignement supérieur dans les disciplines scientifiques et technologiques » (Actualités UQAM, 2024). L'ISTEAH offre une quarantaine de programmes dans divers domaines, « dont l'administration des affaires, les sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement, les sciences de l'éducation, les sciences de la gestion, les sciences économiques et les sciences juridiques » (Actualités, UQAM, 2024).

À l'ISTEAH, j'enseigne un cours sur la méthodologie de recherche scientifique. Il s'agit d'un cours du tronc commun des programmes qui rassemble des personnes étudiantes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles des différents domaines d'études offerts à l'ISTEAH. Les membres du cours cheminent dans les programmes des sciences de la culture et des sciences de la nature. Chacune et chacun porte dans sa tête et dans son cœur un projet académique qui lui est cher, soit une recherche motivée par une problématique ancrée dans le contexte écosocial haïtien. Dans ce contexte, bien avant d'être des discours construits pour un mémoire de maîtrise ou une thèse de doctorat, les problématiques sont d'abord des misères sociales, à la fois systémiques et chroniques, qui accablent les Haïtiennes et les Haïtiens dans leur quotidien, du berceau à la tombe. Leur sécurité, leur santé, leur liberté, leur dignité, leur humanité en somme, sont niées, voire bafouées. Dès lors, de nombreuses questions se posent :

Comment aborder l'étude des situations écosociales qui affectent la société haïtienne dans son ensemble via la recherche scientifique?

Comment construire des problématiques à partir de ces situations écosociales graves?

Comment transposer des problématiques écosociales en des problématiques de recherche dans un champ disciplinaire donné?

Et surtout, comment faire en sorte que la recherche scientifique devienne pour la société haïtienne un véritable levier de transformations écosociales et d'émancipation des femmes et des hommes?

Dans notre cours, mes étudiantes et étudiants et moi, nous survolons ensemble des territoires symboliques de notre pays natal. Le « territoire symbolique » se situe au-delà de l'espace physique pour mieux englober un espace-temps organique et vivant, à la fois Nature et Culture, un espace-temps au sein duquel s'éclosent les dimensions corporelles, émotionnelles, mémorielles, intellectuelles et spirituelles des femmes et des hommes qui vivent ce territoire (dans/avec/par/pour ce territoire). À travers les interventions, interrogations, propositions et inquiétudes de mes étudiantes et étudiants, et au premier plan, à travers leurs projets de recherche en gestation, certains territoires symboliques m'interpellent particulièrement : son territoire environnemental et son territoire social; son territoire historique et son territoire géopolitique; son territoire économique et son territoire éducatif; son territoire scientifique et son territoire épistémologique. En survolant ces territoires, en hautes tensions les uns avec les autres, mes étudiantes et étudiants parviennent à cerner leurs sujets de recherche qui font écho à leurs situations et expériences de vie, leur formation académique antérieure, leur indignation et leur grand espoir de contribuer, par leur recherche, aux changements requis, aux transformations nécessaires pour une Haïti nouvelle où il serait possible non seulement de survivre, mais tout simplement de vivre.

Grâce aux projets de recherche de mes étudiantes et étudiants en Haïti, je prends mieux conscience d'un territoire environnemental affecté de nombreuses décisions et traditions non-écologiques en hautes tensions avec un territoire social affecté de misères écosociales étroitement liées aux décisions non-écologiques et aux injustices environnementales. Grâce à elles et eux, je prends mieux conscience d'un territoire historique où la colonialité est encore bien présente en hautes tensions avec un territoire géopolitique où sont fidèlement reproduites les injustices et les violences coloniales de l'époque historique. Mes étudiantes et étudiants me font mieux prendre conscience d'un territoire économique où la pauvreté est endémique en hautes tensions avec un territoire éducatif qui peine à démocratiser l'éducation et à éduquer à la démocratie en garantissant une éducation de qualité à toutes et tous. Elles et ils me font mieux prendre conscience d'un territoire scientifique imprégné d'un positivisme rigide à déconstruire en hautes tensions avec un territoire épistémologique à conquérir qui exige de reconnaître que les rapports de savoirs sont aussi des rapports de pouvoirs et de domination, et, par conséquent, de transformer les rapports de savoirs et les rapports de pouvoirs au sein même de la société haïtienne et en éducation. Les études universitaires de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles doivent contribuer à la justice écosociale et à la justice épistémique par la recherche scientifique, mais pour ce, il faudra que les personnes étudiantes chercheuses adoptent une posture épistémologique sociocritique et osent penser contre la recherche scientifique. Le but visé étant d'amener les personnes étudiantes graduées de l'ISTEAH à devenir des personnes chercheuses engagées qui prennent une part active à la co-construction des sciences pour toutes et tous, écosociocritiques, démocratiques et citoyennes, qui se révéleront de solides fondations pour une Haïti nouvelle.

Ces prises de conscience, approfondies dans le contexte bien réel des projets de recherche de mes étudiantes et étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en Haïti, m'amènent au fur et à mesure à re/penser les concepts de recherche, de sciences et de recherche scientifique dans un tel contexte. Plus spécifiquement, ces prises de conscience m'amènent à re/penser les éléments de structure ou l'armature concrète d'une recherche qui se déploient dans les chapitres successifs des mémoires et

thèses : (1) la problématique (et l'énoncé de la question de recherche); (2) le cadre théorique et conceptuel (et l'énoncé des intentions de recherche); (3) le cadre méthodologique (et l'énoncé des précautions éthiques et déontologiques); (4) le cadre interprétatif (et l'énoncé des principes de l'interprétation des résultats de la recherche). Tels qu'abordés, formulés et reçus dans les rituels académiques, ces énoncés de recherche tiennent-ils suffisamment compte du contexte écosocial global dans lequel sont menés ces projets de recherche : le contexte d'Haïti? Permettent-ils de viser et de tendre vers le but de poser les fondations pour une Haïti nouvelle? Comment faire pour que les recherches des personnes étudiantes de l'ISTEAH puissent répondre à l'urgence de la problématique du pays natal?

En conclusion, je propose de poursuivre cette réflexion en collectivité de façon à débusquer la colonialité qui fait obstacle à une recherche scientifique inclusive, écosociocritique, citoyenne et démocratique en Haïti. Je propose d'oser un modèle de recherche scientifique pour Haïti! Oser la théorie de la décolonialité! Oser une recherche décoloniale qui contribue aux luttes interreliées contre le sexisme, le racisme, le classisme et l'extractivisme capitaliste! Oser des praxis à la fois transformatrices et émancipatoires! En fait, pourquoi pas, compte tenu de la situation actuelle en Haïti? Réécrire le cahier d'un retour au pays natal? Mettre en marche une Utopie nécessaire pour Haïti?

Pour finir, je recommande vivement que ces enjeux épistémologiques de la recherche scientifique en Haïti (enjeux à la fois théoriques, conceptuels, méthodologiques, analytiques, interprétatifs, éthiques et déontologiques) fassent l'objet de colloques périodiques, par exemple dans le cadre d'un ou plusieurs congrès de l'Acfas au Québec, suivis d'articles dans des revues de recherche, dans *Haïti Perspectives* ou encore dans des monographies.

Cette réflexion professorale, riche en descriptions, propose une analyse robuste des conditions d'engagement en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage à l'ISTEAH. Elle démontre la portée et la profondeur de la relation entre l'ISTEAH et la diaspora impliquée dans ce projet novateur. Nous présentons ci-dessous la réflexion d'un étudiant diplômé de l'ISTEAH.

### **Perspective étudiante de Robenson Herman : journal d'une trajectoire réflexive de formation et de transformation professionnelle**

Dans un contexte marqué par la complexité croissante des systèmes éducatifs, les enjeux de gouvernance, d'équité et de qualité de la formation imposent une attention accrue aux parcours de formation des cadres et gestionnaires éducatifs. Les expériences professionnelles, confrontées aux réalités institutionnelles et aux contraintes structurelles, révèlent souvent la nécessité d'un approfondissement théorique et méthodologique. C'est dans cette perspective réflexive, à l'interface entre pratique professionnelle, formation universitaire et recherche, que s'inscrit la présente réflexion.

Mon inclusion comme étudiant à la maîtrise à l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH) en 2020 s'inscrit dans une trajectoire professionnelle marquée par la gestion de projets éducatifs complexes et par une aspiration à exercer des fonctions de leadership stratégique dans l'administration et la gouvernance de l'éducation. Après avoir occupé successivement les postes d'enseignant, de directeur pédagogique puis *d'éducation project manager* (2010 à 2023), j'ai progressivement pris conscience des limites de mes formations initiales (2002 à 2008) reçues dans d'autres universités, notamment en matière de cadre théorique et analytique pour comprendre, anticiper et piloter la complexité des systèmes éducatifs contemporains.

En effet, la gestion de projets éducatifs à grande échelle m'a exposé à des défis structurels récurrents : instabilité institutionnelle, faiblesse des politiques publiques, manque de coordination

intersectorielle, contraintes sécuritaires, insuffisance des ressources et mobilisation inégale des parties prenantes. Ces contraintes, typiques des contextes de coopération internationale, exigent des compétences élevées en planification stratégique, gouvernance éducative et analyse organisationnelle.

Ainsi, l'ISTEAH s'est imposé comme un choix déterminant, proposant une formation universitaire de haut niveau, alignée sur les standards internationaux tout en étant adaptée aux réalités des professionnels en activité. L'enseignement en ligne, alliant rigueur académique et flexibilité, a constitué un atout majeur permettant de poursuivre une formation exigeante sans interrompre mes responsabilités de gestionnaire, illustrant ainsi une approche centrée sur les besoins professionnels et l'expérience des apprenants adultes.

Au-delà de la flexibilité organisationnelle, la valeur ajoutée de l'ISTEAH réside dans la qualité scientifique de son programme et dans l'ouverture internationale de son corps professoral. Composé de personnes chercheuses et praticiennes issues de divers espaces géographiques, ce réseau favorise une pluralité de perspectives théoriques et méthodologiques essentielles à l'analyse comparative des systèmes éducatifs. Cette dimension confère à l'ISTEAH le statut d'université de standard international, capable de former des cadres éducatifs compétitifs tant sur le plan national qu'international.

Les apprentissages réalisés m'ont permis de revisiter mes expériences professionnelles à la lumière des théories de la gouvernance éducative, de la participation démocratique et de l'équité. J'ai compris que les difficultés rencontrées dans certains projets éducatifs ne relevaient pas uniquement d'un déficit de ressources, mais aussi de limites dans les modes de gouvernance et la participation des acteurs concernés. À cet égard, l'approche de Freire (1998) sur la praxis éducative met en évidence que les transformations durables en éducation reposent sur un dialogue critique entre les acteurs et sur leur capacité à devenir co-constructeurs et co-constructrices des décisions qui les concernent. Sans cette implication consciente et réflexive des communautés éducatives, les interventions demeurent fragiles et peinent à produire des changements structurels, notamment dans les projets éducatifs menés à grande échelle avec des partenaires nationaux et internationaux.

Cette réflexion s'est enrichie à travers une dynamique de dialogue et de complémentarité Nord-Sud, notamment à l'occasion d'un stage de recherche effectué entre 2023 et 2024 à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), dans le cadre du partenariat UQTR-ISTEAH. Cette expérience a consolidé mes compétences en gestion de proximité, en analyse institutionnelle et en recherche, tout en élargissant ma compréhension comparative des systèmes éducatifs. Elle a confirmé la pertinence du modèle de formation de l'ISTEAH, capable de préparer ses étudiantes et étudiants à évoluer dans des environnements universitaires nord-américains et à répondre aux exigences académiques internationales.

Dans cette continuité, mon engagement actuel dans un doctorat en éducation à l'Université du Québec à Montréal, reconnue pour la qualité de sa formation interdisciplinaire, constitue le prolongement naturel de la formation reçue à l'ISTEAH. Mon projet doctoral, intitulé « Analyse comparative de l'impact de la culture démocratique en milieu scolaire sur la qualité de l'éducation en Haïti et au Québec », s'inscrit dans une posture de praticien-chercheur articulant action, réflexion et production de savoirs.

Mon parcours à l'ISTEAH répond ainsi à la fois à mes besoins professionnels de gestionnaire de projets éducatifs complexes et à mon aspiration à contribuer à la gouvernance de l'éducation à titre de chercheur et de consultant. Cette trajectoire m'a confronté à des défis majeurs liés aux contraintes structurelles, institutionnelles et contextuelles des systèmes éducatifs, mais elle a également renforcé ma capacité d'analyse critique et d'adaptation stratégique. Elle ouvre désormais la voie à une contribution à la fois scientifique et sociale. À terme, je souhaite mettre

ces acquis au service du développement du système éducatif haïtien, en contribuant à la conception de politiques éducatives fondées sur la recherche, l'équité et la participation démocratique. Par cette trajectoire, l'ISTEAH s'affirme non seulement comme un lieu de formation, mais aussi comme un véritable espace de transformation intellectuelle et professionnelle au service du développement éducatif durable d'Haïti.

## Discussion

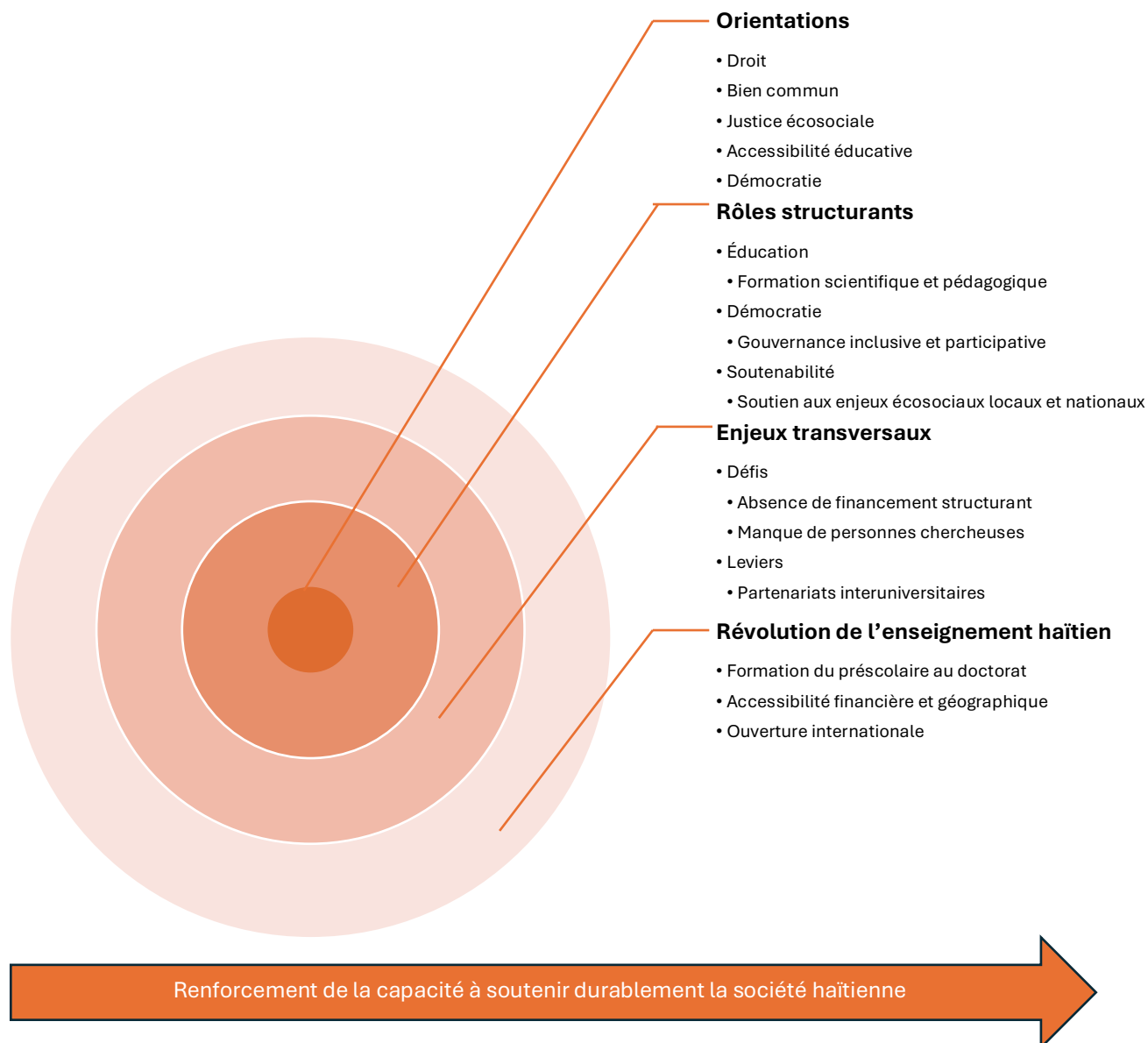
L'éducation peut être un moteur de démocratisation et de renforcement de la justice écosociale pour Haïti (Carr et al., 2014). Pour ses membres, la démarche dans laquelle s'inscrit la fondation et le développement de l'ISTEAH s'inscrit avec clarté dans une volonté d'accroissement des capacités de la population haïtienne à s'autodéterminer. En dépit du déficit de ressources et de financement pérenne de ses missions, l'ISTEAH s'engage visiblement dans la construction d'un réseau éducatif structurant à travers la multiplication de ses antennes physiques et son enseignement en ligne. La détermination des personnes mobilisées – spécialement dans la diaspora – pour soutenir et bâtir l'ISTEAH témoigne de la volonté, malgré les défis importants et le contexte sociopolitique préoccupant, de faire preuve de solidarité dans la construction d'une éducation transformatrice axée sur la démocratisation et la justice écosociale qui dépasse les domaines d'études disciplinaires (Abraham, 2025). À la lumière de l'ensemble des témoignages recueillis, la figure 1, ci-dessous, propose une synthèse de la perspective exprimée par les membres de l'ISTEAH dans leur discours sur l'institution.

Figure 1 illustre les principales orientations de l'ISTEAH, ses rôles fondamentaux, ses plus importants défis et les leviers dont elle dispose pour y répondre ainsi que la manière dont elle révolutionne l'enseignement haïtien. L'ensemble de ces constats s'inscrivent dans une dynamique active, structurante et transformatrice visant à renforcer la capacité de la société haïtienne à s'autodéterminer dans un idéal de justice écosociale et démocratique. Ce qui distingue l'ISTEAH comme institution éducative est aussi sa capacité à opérer en dépit des relations géopolitiques particulièrement complexes et des défis économiques et de gouvernance qui caractérisent Haïti. La question sécuritaire demeure un enjeu énorme pour organiser l'éducation en Haïti, et le fait de proposer un cadre éducatif à distance permet d'offrir une formation de qualité et largement accessible.

La principale limite de cette recherche est que ses résultats ne prétendent pas à couvrir une perspective externe globale sur l'ISTEAH. Ils doivent être compris comme l'analyse de données issues strictement de la mise en commun d'une diversité de regards posés par des membres – fondateur, conseil de direction, comité de coordination, corps professoral, diplômé – sur l'institution. Cette analyse s'ancre également dans les constats issus de ressources et de publications produites par la diaspora.

L'ISTEAH illustre un modèle novateur fondé sur la connaissance, la solidarité et la diaspora. En rassemblant les compétences haïtiennes dispersées à travers le monde, il crée un espace de production scientifique autonome, ancré dans les réalités du pays. Son histoire, sa philosophie et son fonctionnement démontrent que le développement soutenable et démocratique d'Haïti passe par la valorisation du capital humain et scientifique. Ce modèle, bien que confronté à divers défis, ouvre une voie prometteuse vers une éducation supérieure souveraine, inclusive, transformatrice et innovante. L'ISTEAH permet également une sensibilisation à l'interculturalité et une ouverture à la diversité des contextes éducatifs et géopolitiques.

**Figure 1**  
*Perspective des membres de l'ISTEAH sur l'institution*



Nous ne pouvons pas conclure, à ce stade, que l'ISTEAH peut, à lui seul, démocratiser Haïti. Il apparaît toutefois probable que, compte tenu de sa croissance en matière de programmes, d'engagement, de partenariats et du nombre de ses diplômés, l'ISTEAH soit en train d'exercer un effet positif sur la recherche, les personnes, les communautés et les institutions en Haïti. Comme membres de la Chaire UNESCO en démocratie, citoyenneté mondiale et éducation transformative (DCMÉT), notre lentille analytique est notamment celle du réseau de l'UNESCO et des objectifs de développement durable (ODD). De ce point de vue, l'ISTEAH apparaît comme particulièrement porteur, puisqu'il touche directement l'ODD 4 par le renforcement de la capacité sociétale haïtienne en éducation. Il contribue également à réimaginer et recréer une société plus juste (ODD 10 sur les inégalités réduites et 16 sur la paix, la justice et les institutions efficaces) et innovante



(ODD 9 sur l'industrie, l'innovation et l'infrastructure), des dimensions qui gagneraient à être explorées davantage dans le cadre de recherches futures.

Après 13 années de fonctionnement, il serait pertinent d'entreprendre de nouvelles études empiriques portant sur ses impacts en Haïti, tant de manière générale que dans des domaines spécifiques, tels que l'éducation, la sécurité, la pauvreté ou la gestion gouvernementale, tout en approfondissant la compréhension des parcours de ses diplômés. Le cas de l'ISTEAH, par sa créativité, son innovation et l'ampleur de son réseautage, montre que des individus, des communautés et d'autres acteurs peuvent se mobiliser au-delà des gouvernements et des décisions prises par la communauté onusienne, et s'engager concrètement pour le bien des populations. Dans cette étude de cas, nous observons un projet transformatoire à plusieurs niveaux, qui représente bien plus qu'un simple espoir pour un pays et un peuple ayant souffert, depuis trop longtemps, d'un désengagement tant domestique qu'international.

## Références

- Abraham, J. (2018). *L'établissement d'un lien entre ségrégation scolaire et rapports sociaux d'inégalité* [thèse de doctorat, ISTEAH]. <https://hal.science/tel-04597092/>
- Abraham, J. (2025). *L'avènement de l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti (ISTEAH) en tant qu'institution d'enseignement supérieur en Haïti : regard épistémologique*. *Haïti Perspectives*, 9(1), 23–27. <https://www.haiti-perspectives.com/media/attachments/2025/08/06/09-04.pdf>
- Académie française. (2013, 12 décembre). *Élection de M. Dany Laferrière (F 2)*. <https://www.academie-francaise.fr/actualites/election-de-m-dany-laferriere-f2>
- Actualité UQAM. (2024, 2 février). *Dix ans de collaboration entre l'UQAM et Haïti*. <https://actualites.uqam.ca/2024/dix-ans-de-collaboration-entre-uqam-et-haiti/>
- Agence QMI. (2019, 21 février). *Jean Alfred, premier Noir à l'Assemblée nationale, aura un pont à son nom*. *Le Journal de Québec*. <https://www.journaldequebec.com/2019/02/21/jean-alfred-premier-noir-a-lassemblee-nationale-aura-un-pont-a-son-nom>
- Agence universitaire de la francophonie. (2026). *Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH)*. <https://www.auf.org/membre/institut-des-sciences-des-technologies-et-des-etudes-avancees-dhaiti-isteah-2/>
- AlterPress. (2005, 24 mai). *Une Haïti rénovée : lorsque le diamant sera desembourbé*. <https://www.alterpresse.org/Une-Haiti-renovee-Lorsque-le-diamant-sera-desembourbe#nb1>
- Assemblée nationale du Québec. (2023, novembre). *Dominique de – Biographie*. <https://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/anglade-dominique-16499/biographie.html>
- Augustin, R. (2025). Haïti à l'épreuve de la crise systémique : insécurité, fragmentation et effondrement des institutions. Dans R. Augustin (dir.), *Haïti à l'épreuve de la crise systémique*. Presses universitaires des Antilles (p. 75–86). <https://books.openedition.org/pua/980>
- Bayard, B. (2024). *Le déficit de gouvernance du système éducatif haïtien : une obstruction au projet de mise en place d'un système éducatif moderne*. Le Lys bleu éditions. <https://www.everand.com/book/769544562/>
- Carr, P. (animateur). (2026, 19 février). Éducation, technologie et Haïti avec Samuel Pierre (Polytechnique Montréal) [Épisode de balado]. Dans *Dialogue / Diálogo DCMÉT*. <https://youtu.be/D6c2x5yws4w?si=6fl5QwZ01IKE7tmX>
- Carr, P. R., Pluim, G. et Thésée, G. (2014). The role of education for democracy in linking social justice to the “built” environment: The case of post-earthquake Haiti, *Policy Futures in Education*, 12(7), 933–944. <http://www.worldwords.co.uk/rss/abstract.asp?j=pfie&aid=6112&doi=1>
- Césaire, A. (1939). *Cahier d'un retour au pays natal*. Présence Africaine.
- Chalifour, A. (2020, 22 octobre). *GRAHN-Monde : 10 ans de réalisations pour une Haïti nouvelle*. *L'express*. <https://l-express.ca/grahn-monde-10-ans-de-realisations-pour-une-haiti-nouvelle/>
- Chalifour, A. (2025, 23 août). *Un nouveau campus pour l'Institut des sciences en Haïti*. *L'express*. <https://l-express.ca/un-nouveau-campus-pour-linstitut-des-sciences-en-haiti/>
- Charles, J. (2022, 1<sup>er</sup> juillet). *Haiti's brain drain: Educated youth are leaving the country as fast as they can*. *Miami Herald*. <https://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/americas/haiti/article262027777.html>

- Charlier-Doucet, R. (2017, 25–30 septembre). *Implementing best practices in museum documentation: The case of Haiti* [Communication orale]. Conseil international des musées (ICOM). Tbilisi, Géorgie.  
[https://cidoc.mini.icom.museum/wp-content/uploads/sites/6/2018/12/S10\\_-\\_9.Rachelle\\_Doucet.pdf](https://cidoc.mini.icom.museum/wp-content/uploads/sites/6/2018/12/S10_-_9.Rachelle_Doucet.pdf)
- Charlier-Doucet, R. (2005). Anthropologie, politique et engagement social. L'expérience du Bureau d'ethnologie d'Haïti. *Gradhiva. Revue d'anthropologie et d'histoire des arts*, (1), 109–125.  
<https://doi.org/10.4000/gradhiva.313>
- Gandhi, B. (2023, 4 août). *ISTEAH : soutenir l'enseignement supérieur et combler l'écart entre les sexes dans les STIM en Haïti*. International Development Research Centre – IDRC. <https://idrc-crdi.ca/fr/histoires/isteah-soutenir-l'enseignement-superieur-et-combler-lecart-entre-les-sexes-dans-les-stim>
- GRAHN-Monde. (2013). *Rapport d'activités 2010–2012*. <https://www.grahn-monde.org/media/attachments/2021/08/18/2010-2012.pdf>
- Groupe de la Banque mondiale. (2025). *Envois de fonds des travailleurs et rémunérations des salariés reçus (% du PIB) – Haïti*.  
[https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/BX.TRF.PWKR.DT.GD.ZS?locations=HT&most\\_recent\\_valeur\\_desc=true](https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/BX.TRF.PWKR.DT.GD.ZS?locations=HT&most_recent_valeur_desc=true)
- Gué, J. É. (2023). *Analyse de la violence à l'école secondaire de l'arrondissement de Port-au-Prince : une étude de cas multiples de la relation des écoliers avec leurs camarades, les personnels de l'école et leur motivation* [thèse de doctorat, ISTEAH].  
[https://www.academia.edu/download/117174338/JeanElifaiteGue\\_TheseComplee\\_corrigee\\_20\\_dec\\_2023\\_V.Finale\\_1\\_.pdf](https://www.academia.edu/download/117174338/JeanElifaiteGue_TheseComplee_corrigee_20_dec_2023_V.Finale_1_.pdf)
- Human Rights Watch. (2023, 14 août). « *Vivre un cauchemar* » : face à une crise qui s'aggrave, la situation en Haïti nécessite une réponse urgente fondée sur les droits humains.  
<https://www.hrw.org/fr/report/2023/08/14/vivre-un-cauchemar/face-une-crise-qui-saggrave-la-situation-en-haiti-necessite>
- Institut de la statistique du Québec. (2024). *Le bilan démographique du Québec*. Gouvernement du Québec.  
<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2024.pdf>
- Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH). (2025). *Mission*.  
<https://isteah.edu.ht/home/mission>
- Interuniversity Institute for Research and Development (INURED). (2024). *Haitian migration and circulation in Latin America*. INURED-MIDEQ.  
[https://www.inured.org/uploads/2/5/2/6/25266591/final\\_haitian\\_migration\\_\\_11.13.24.2.pdf](https://www.inured.org/uploads/2/5/2/6/25266591/final_haitian_migration__11.13.24.2.pdf)
- Isteah Cours. (2020, 27 octobre). *ISTEAH Journée portes ouvertes virtuelle*.  
<https://www.youtube.com/watch?v=d2VqmW7OP1o>
- Jean-Gilles, S., Paul, B. et Soussi, S. A. (2025). Une économie informelle méta-institutionnalisée en Haïti; le cas du «Sistèm Pratik» et des Madan Sara. *Revue interventions économiques. Papers in Political Economy*, (73).  
<https://doi.org/10.4000/157iw>
- KANPE. (2024). *Mission et valeurs*. <https://kanpe.org/qui-nous-sommes/mission-et-valeurs/>
- Lacombe, M. (2022, 2 mai). *Samuel Pierre, le bâtisseur qui croit à l'éducation en Haïti* [balado]. Radio-Canada.  
<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-21e/segments/entrevue/400090/samuel-pierre-haiti-cite-savoir-education>
- L'encyclopédie canadienne. (2022, 18 janvier). *La diaspora haïtienne au Québec : rimes et révolutions*.  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-diaspora-haitienne-au-quebec-rimes-et-revolution>
- Le Nouvelliste. (2025, août). *Mackenson Saint-Cyr, premier docteur en sciences de la gestion à l'ISTEAH*.  
<https://lenouvelliste.com/article/254248/mackenson-saint-cyr-premier-docteur-en-sciences-de-la-gestion-a-listeah>
- Le Point. (2020, 23 avril). *Métropole Haïti – Le Point* [vidéo]. Isteah Cours  
<https://www.youtube.com/watch?v=YToPecNRPeo>
- Leprince, J. M. (2021, 11 août). *La Cité du savoir de Milot, un espoir neuf pour Haïti*. Radio-Canada.  
<https://ici.radio-canada.ca/rci/fr/nouvelle/1815607/cite-savoir-samuel-pierre-haiti-education-diplomes-reconstruire#:~:text=L'ISTEAH%20re%C3%A7oit%20de%20l'aide%20financi%C3%A8re%20du%20Canada,du%20savoir%20n'entre%20pas%2C%20semble%2Dt%2Di%2C%20dans%20les>
- Lincoln Y. S. et Guba E. G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Sage.
- Louis, K. (2025, 5 avril). *Économie informelle, genre et crise sécuritaire en Haïti : une lecture de la thèse de doctorat de Sandra Jean-Gilles*. Le National. [https://www.lenational.org/post\\_article.php?eco=301](https://www.lenational.org/post_article.php?eco=301)
- Merriam, S. B. (1998). *Qualitative research and case study applications in education*. Jossey-Bass Publishers.

- Nations Unies. (2024). *International Migrant Stock 2024 : Destination* [ensemble de données].  
<https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock>
- Pierre, S. (2010). *Construction d'une Haïti nouvelle: vision et contribution du GRAHN*. Presses inter Polytechnique.
- Pierre, S., Paul, B. et France, E. (Dir.) (2025). 10 ans de l'ISTEAH [Numéro spécial]. *Haïti Perspectives*, 9(1).  
<https://haiti-perspectives.com/media/attachments/2025/08/06/vol09-01.pdf>
- Pressley-Sanon, T. (2017). *Istwa across the water: Haitian history, memory, and the cultural imagination*. University Press of Florida.
- Reichertz, J. (2009). Abduction: The logic of discovery of grounded theory. *Forum Qualitative Sozialforschung*  
*Forum: Qualitative Social Research*, 11(1). <https://doi.org/10.17169/fqs-11.1.1412>
- Saint-Cyr, M. (À paraître). Croissance financière et résilience des coopératives d'épargne et de crédit dans le sud-est d'Haïti. *Haïti Perspectives*. {hal-05002108}. <https://hal.science/hal-05002108v1>
- Saint-Victor, A. (2021). *Communauté haïtienne au Canada*. L'encyclopédie canadienne.  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/communaute-haitienne-au-canada>
- Savoie-Zajc, L. (2021). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (7<sup>e</sup> éd., p. 276–295). Presses de l'Université du Québec.
- Statistique Canada. (2022a). *Recensement de la population de 2021 : origines ethniques*. Gouvernement du Canada.  
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-spg/>
- Statistique Canada. (2022b, 26 octobre). *Origine ethnique ou culturelle selon le genre et l'âge : Canada, provinces et territoires* [Tableau 98-10-0355-01].  
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810035501&geocode=A000011124>
- Trouillot, M.-R. (1995). *Silencing the past: Power and the production of history*. Beacon Press.
- UNESCO. (2021, 1<sup>er</sup> juillet). *Lancement de la première Chaire UNESCO en Haïti*.  
<https://www.unesco.org/fr/articles/lancement-de-la-premiere-chaire-unesco-en-haiti>

**Paul R. Carr** est professeur titulaire au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais. Il est titulaire de la Chaire UNESCO en démocratie, citoyenneté mondiale et éducation transformatrice (DCMÉT). Ses travaux s'inscrivent en sociologie politique et abordent notamment la démocratie, la citoyenneté mondiale, l'éducation aux médias, les études sur la paix, l'environnement, l'antiracisme et les transformations en éducation. paulr.carr@uqo.ca.

**Alexis Legault** est doctorant en éducation à l'Université du Québec en Outaouais et chargé de cours à l'Université du Québec en Outaouais ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke. Il est membre du comité exécutif de la Chaire UNESCO en démocratie, citoyenneté mondiale et éducation transformatrice (DCMÉT). Ses recherches portent principalement sur l'éducation à l'écocitoyenneté et à la citoyenneté mondiale.

**Gina Thésée** est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et cotitulaire de la Chaire UNESCO en démocratie, citoyenneté mondiale et éducation transformatrice (DCMÉT). Ses recherches s'intéressent à l'éducation des personnes en situation de vulnérabilités multiples, notamment en lien avec le racisme systémique, les rapports de domination, d'oppression et d'exclusion.

**Robenson Herman** est doctorant en éducation à l'Université du Québec à Montréal. Son parcours en enseignement, en direction pédagogique et en gestion de projets éducatifs nourrit ses travaux sur la gouvernance éducative, la culture démocratique en milieu scolaire et la qualité de l'éducation, dans une perspective comparative entre Haïti et le Québec.